

## Première langue

### ALLEMAND

#### Traductions (sous-épreuve n° 1)

**Elaboration : HEC**

**Correction : HEC**

Les copies obtiennent, pour près de 50 % d'entre elles, la moyenne (et plus) pour les deux épreuves additionnées, version et thème. Chacune des sous-épreuves a été notée de manière indépendante sur 20. La somme des deux résultats a été divisée par 2 pour obtenir le résultat définitif de l'épreuve. Les notes s'échelonnent de 02 à 20. La moyenne globale sur **884** copies (on constate une baisse de 5% par rapport au concours 2007) s'établit à **10,3**, en hausse de 1,4 point par rapport à l'année précédente - avec un écart-type de **4,2**. Il n'est pas surprenant de constater que la version a été notée, en moyenne, en-dessus de 11 sur 20 et le thème au-dessous de 09 sur 20. Le jury de traduction en allemand LV1 de cette année s'était donné pour objectif de viser une moyenne globale de 10 sur 20, conformément aux instructions données par la direction du concours. La communication entre les 4 correcteurs a donc été constante lors de la période de correction afin d'harmoniser au mieux les pratiques de notation de chacun.

#### TRADUCTION DE L'ALLEMAND EN FRANÇAIS

Le texte de la version était un extrait du livre à succès, *Russendisko*, par Wladimir Kaminer, publié en 2000. Dans ce récit à la troisième personne, le narrateur raconte l'arrivée d'un professeur d'université russe à Berlin après la fin du socialisme en Union Soviétique. Ce professeur parvient à s'installer très rapidement et confortablement à Berlin, sans recours aux services sociaux de la ville. Adoptant un ton teinté d'ironie, la narration se tourne ensuite vers le passé de cet enseignant, le contenu de ses cours, ses domaines de recherche et ses publications. La deuxième partie du texte présente le personnage comme quelqu'un qui, sans avoir des convictions politiques affirmées, s'est bercé d'illusions par rapport à son avenir professionnel dans la société post-soviétique. Son institut à Moscou, apprend-on à la fin du texte, « fut transformé en boîte de nuit techno ».

Ce texte, s'il ne présentait pas de difficultés grammaticales majeures, exigeait des candidats une bonne connaissance du vocabulaire allemand et de quelques tournures sémantiques pour éviter des contresens ou pour parvenir à des stratégies de contournement efficaces. Le jury tient à signaler que l'absence du passé simple dans la traduction d'un texte de ce genre est jugée comme un défaut majeur. Malheureusement, lorsqu'il était utilisé, ce passé simple se présentait souvent sous des formes incorrectes (confusion avec le participe passé). Parallèlement, certains participes passés étaient régulièrement confondus avec les infinitifs. Somme toute, la qualité de l'expression écrite en français laissait à désirer dans bien des cas.

Au point de vue lexical, quelques mots et expressions ont posé des problèmes aux candidats :

- **Als der Professor nach Deutschland kam** : assez souvent traduit par « venir d'Allemagne », ce qui indique une méconnaissance totale des prépositions spatiales.
- **Professor** : de nombreux candidats se sont créés de faux problèmes, en voulant éviter à tout prix le titre de professeur (d'université) ; on se demande pourquoi.

- **hatte er wesentlich mehr Geld** : *wesentlich* inconnu par la majorité des candidats ; présence de nombreux faux-sens plus ou moins graves (essentiellement, probablement, vraisemblablement), voire de contre-sens (interprétation de *wesentlich* comme élément de négation).
- **durchschnittlicher Einwanderer** : confusion fréquente mais assez inexplicable entre « immigré » et « émigré ».
- **Sozialamt** : l'origine soviétique du professeur a attisé la fantaisie des candidats : « socialisme / la fonction socialiste / service du socialisme » ; quelques exemples particulièrement fantaisistes : « Une vie sous les tarifs du régime le plus socialiste ne le concernait pas » ; « Une vie dirigée par le gouvernement communiste, il n'en était pas question pour lui ».
- **nicht in Frage kommen** : tournure simple mais qui a souvent donné lieu à des contre-sens (voire des non-sens), dus probablement à une lecture erronée de la phrase entière.
- **hell** : mot issu du lexique de base inconnu de beaucoup de candidats.
- **Knaakstrasse** : concernant les noms de rues, le jury préconise la non-translation ; la volonté de traduire la supposée signification des noms propres peut produire des effets comiques : « la rue des vendeurs de saucisses », « la rue du temple », « la rue des petits restaurants ».
- **mit Hilfe eines Maklers** : *Makler* souvent traduit par « prêt », ce qui laisse supposer l'ignorance du mot allemand de *Kredit*.
- **erwerben** : trop souvent traduit de manière très approximative par « s'offrir » ou « louer » (qui, dans le contexte, se rapproche du contre-sens), au lieu de simplement traduire par « acheter » ou « acquérir ».
- **Krupskaja** : souvent interprété comme étant un lieu, d'où « institut DE Krupskaja ».
- **Außerdem hatte er die Rolle verschiedener Haustiere in der dörflichen Folklore untersucht** : l'ignorance du verbe *untersuchen*, conjointement à la méconnaissance du concept de folklore, a donné lieu à des traductions fort intéressantes qui ont transformé le professeur tantôt en gardien, concierge, dompteur d'animaux, tantôt en directeur d'un centre de la SPA, conservateur de musée, acteur amateur interprétant des rôles d'animaux au théâtre, voire en catalyseur (!). Pour résumer, l'on pourrait dire que le folklore était bien folklorique dans beaucoup de copies.
- **als Buch erschienen** : souvent traduit de manière très imprécise par « publié DANS un livre », ce qui traduit de nouveau une méconnaissance des prépositions.
- **im Land** : confusion fréquente avec *auf dem Land* (= « à la campagne », au lieu de « dans le pays »).
- **Das heißt, er hatte sie schon, aber nicht wirklich** : *schon* a été lu par plus de la moitié des candidats comme adverbe temporel (« déjà ») au lieu d'y reconnaître un modalisateur concessif.
- **Er schrieb seine Gedanken aber nie auf und verriet sie auch niemandem** : cette phrase a fait apparaître de graves problèmes d'analyse ; il semble en effet qu'une grande partie des candidats ait attribué à *aber* la position initiale dans une nouvelle proposition, en découpant la phrase comme suit : *Er schrieb seine Gedanken // aber nie auf // und verriet sie auch niemandem*. L'absence de verbe dans la partie médiane était compensée par des inventions multiples : „il écrivit ses mémoires, mais ne les publiait pas » ; « il écrivait ses pensées sans jamais les rédiger » ; « Il mettait ses pensées par écrit mais il les garda toujours pour lui ».
- On a dû constater une confusion fréquente entre „niemandem verraten“ (ici : en faire part à qn) und „niemanden verraten“, ce qui fait que le professeur „dénonce“ dans beaucoup de copies ; le contexte du socialisme a certainement facilité ces fausses lectures, peut-être aussi le film *La vie des autres*.
- **Zeitgenosse** : devient souvent : « camarade de l'époque » (*Zeit-Genosse*).
- **Der Professor war wie viele seiner Zeitgenossen ein Liberaler** : dans le contexte du débat français actuel, *liberal* a été mal compris ; le professeur est un libéral au sens des Lumières et des « idées de 1789 », et non pas un néo-libéral au sens de la critique alter-mondialiste.
- **... hatte der Professor die Gefahren, die in einem solchen Umbruch lagen, nicht gleich erkannt** : souvent des contresens du type : „...le professeur courait les dangers qui existaient lors d'un tel bouleversement, de ne pas être pareillement reconnu“.

- **Er würde genauso gut ... unterrichten können, dachte der Mann naiv** : malheureusement, les candidats se calquent le plus souvent sur la syntaxe allemande, alors que la syntaxe française voudrait qu'on commence par : « Cet homme pensa naïvement... ».
- **Technodisco** : étrangement, ce terme est souvent interprété comme magasin vendant de la musique et non pas comme une « boîte de nuit », qui diffuse surtout de la musique techno. La vague techno appartiendrait-elle déjà au passé lointain ?
- **Räume** : traduit trop souvent par „pièces“, bien trop rarement par „locaux“.
- La dernière phrase (par manque de temps ?) a donné lieu à de nombreux non-sens et à des solutions fantaisistes comme celle-ci : « Les rêves furent évaporés à la mise en service d'un disque de techno » (confusion de *Räume* et *Träume*).
- Un nombre considérable des copies comporte la conjonction „bien que“ suivie de l'indicatif, ce qui a été lourdement sanctionné par le jury.

### TRADUCTION DU FRANÇAIS EN ALLEMAND

Le texte du thème, une analyse nourrie de données statistiques concernant les attitudes respectives des Allemands et des Français face au travail, était tiré du livre de Béatrice Durand, *Cousins par alliance, Les Allemands en notre miroir*, paru en 2002. Le texte faisait appel à la capacité des candidats à traduire des tournures et expressions plus ou moins courantes telles que « contrairement à ce que+verbe », « en tout cas », « non contents de... », « être acharné à qc », « en revanche », « de quoi remettre en question », « du point de vue de... », etc. Le vocabulaire utilisé était d'un niveau assez accessible. Sur le plan de la grammaire, les difficultés du texte se limitaient à la mobilisation des connaissances de base, la maîtrise du présent de l'indicatif et, limitée à deux éléments dans la dernière phrase, celle du subjonctif II. Cependant, de nombreuses copies font preuve de graves insuffisances au niveau de la construction et de la morphologie, comme le montrent ces quelques exemples : „Anstatt man überall in die Welt zu glauben...“ ; „...die Freizeit, was es geht zu heißen“ ; „während arbeitest einen Franzosen, um zu leben“ ; „Sie wahren auch klar Wichtige davon, was wir Freizeit nennen“. Il est évident que de telles faiblesses, devenant systématiques, rendent impossible l'obtention de la moyenne dans l'épreuve du thème.

Voici une liste commentée des principales erreurs :

- **contrairement à** : trop rares étaient les traductions vraiment correctes ; on a souvent vu : Im Gegenteil was/zu was/als was/von was+groupe verbal ; Im Gegenteil als/ zu+nom ; Gegen an was+Gv ; trotzdem was+Gv ; anstatt was+Gv.
- **partout** : beaucoup de contre-sens (irgendwo, nirgendwo).
- **peuple** : beaucoup de candidats ont voulu éviter « Volk » avec ses connotations problématiques, en recourant à « Bevölkerung », une solution appréciée par les correcteurs ; l'utilisation du pluriel de « Volk » posait beaucoup de problèmes : Volks, \*Völke, Wolke (*sic*).
- **les Allemands d'aujourd'hui** : l'épithète „heutig“ était rare ; on a souvent rencontré : die heutzutage Deutsche / die \*heutzutage Deutsche / die Zeitgenossen Deutsche.
- **même** : donnait souvent lieu au contre-sens « allerdings ».
- **plutôt** : « eher » ne semble pas connu ; nombreux étaient les faux-sens de tout genre : eben, doch, fast, allerdings, gerade, ziemlich, nur...
- **en tout cas** : souvent « in allen Weisen / in alles Fall / im \*Allerfall ».
- **Franzosen** : chaque année, le jury doit constater que les noms des pays et de leurs habitants sont mal maîtrisés ; concernant l'Allemagne et la France, cette impasse est préjudiciable, s'agissant de mots qui apparaissent dans un très grand nombre de textes ; cette année, l'on a pu voir notamment : die Französischen, die \*Fransozen, die \*Französen.
- **heure** : souvent « Uhr » au lieu de « Stunde ».

- **en nombre d'heures totales/en nombre de semaines par an** : ont donné lieu à des inventions assez pittoresques : die \*Überallstunden; \*Uhrstotalnummer; in dem allen Stundes Anzahl ; \*Vollstundenzahl ; \*Wochenpromonatezahl ; \*Arbeitszeitwohnen pro Jahre.
- **non contents de** : cette expression a été mal comprise par beaucoup de candidats ; ceux-ci ont alors lu « mécontents de travailler moins », ce qui produisait un contre-sens ; en outre, des traductions mot-à-mot étaient légion, la construction « nicht nur... sondern » trop rare.
- **interrogé** : „verhört“ au lieu de „befragt“.
- **ce qu'il convient d'appeler** : la traduction, tout à fait possible, par un adverbe (üblicherweise, normalerweise) n'a malheureusement pas été envisagée par beaucoup de candidats.
- **loisirs** : un autre mot issu du lexique de base qu'ignoraient trop de candidats (ont été proposés : Spaß ; Spiele ; Unterhalt, Freiheit ; Beschäftigung ; Urlaubszeit ; Freitag ; \*Lönung ; \*Freiheitszeit, \*Bestreuung, \*Auspannung ; \*Freienzeit)
- **le stéréotype bien ancré** : bien de candidats se sont efforcés de trouver une traduction non-littérale de *stereotype*, en ignorant probablement l'existence du même mot en allemand ; *ancré* a posé beaucoup de problèmes aux candidats : ausgedrückt, vorgefasst, \*gegründet.
- **du point de vue de la réalisation personnelle** : *réalisation* a soulevé des problèmes inattendus, alors que « Verwirklichung » et « Realisation » sont des mots fréquents en allemand ; la solution idiomatique de „Selbstverwirklichung“ était une rareté ; mais d'autres solutions ont été acceptées ; les correcteurs se sont étonnés de la fréquence de „Aufblühen“ qui s'explique sans doute par le travail effectué sur le texte de la session 2007.
- **en apparence** : « scheinbar » semble inconnu de la majorité des candidats.
- **Wert** : presque jamais au masculin, alors qu'il s'agit d'un mot tout à fait courant.
- **une valeur fondamentale** : « fundamental » a été accepté mais rarement proposé.
- **un mode de réalisation de l'individu** : beaucoup de barbarismes et d'anglicismes : \*Schuffsmöglichkeit des Mannes ; \*Realizationsmode ; \*Menschenauferklärungsmittel ; \*Individuellverwirklichungsmittel.
- **la différence** : un autre mot de base qui n'a pas été maîtrisé : « der Unterschied ».
- **assurer leur position sociale** : *assurer* souvent dans le faux-sens de „versichern+acc.“ ; *position* traduit par „Stelle“ ou „Platz“, trop rarement par « Stellung » ou « Position ».
- Les chiffres contenus dans le texte ont souvent été écrits en toutes lettres, sans que le jury en ait compris la raison ; l'on ne peut que déconseiller ce procédé aux candidats, vu le peu de temps dont ils disposent.
- la place du verbe après une subordonnée préposée n'est pas maîtrisée ; les candidats adoptent systématiquement l'ordre sujet+verbe.
- on a souvent dû lire « für ihnen », ce qui indique la méconnaissance d'une règle élémentaire de grammaire, apprise dès le collège.
- de très nombreuses copies ont fait apparaître des mots composés complètement fantaisistes ainsi que des anglicismes abusifs.

### **IMPRESSION GENERALE**

Comme l'an dernier, le jury a constaté qu'un très grand nombre de candidats ignorent la grammaire de base, parfois même en français, et disposent d'un lexique trop sommaire. Il est évident que des copies ne satisfaisant pas aux exigences minimales en termes de morphosyntaxique et de vocabulaire pénalisent sévèrement les candidats. Néanmoins, le jury a pu se féliciter d'un certain nombre d'excellentes copies et n'a pas hésité à attribuer la note 20/20 aux meilleurs candidats.

## Première langue

### ALLEMAND

#### Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration : ESSEC

Correction : ESSEC

884 copies (933 en 2007)

Moyenne de l'épreuve : **09,94**

L'article proposé a été compris, du moins dans ses grandes lignes. Or, un trop grand nombre de candidats se contente d'énumérer les avantages que présente un séjour « actif » dans un pays étranger. Trop peu de copies distinguent les efforts purement linguistiques de l'ouverture culturelle, humaine et professionnelle que devraient permettre de tels séjours.

La seconde question aurait dû, à cet égard, donner lieu à des développements plus personnels. On se borne trop souvent à réduire de façon indifférente ce que l'on a déjà dit à propos de la première question. La réflexion personnelle est assez décevante ; on ne sort pas beaucoup des sentiers battus. On résume dans le sens de l'auteur et la discussion critique est le plus souvent absente. La conclusion est souvent hâtive, répétitive et parfois un peu naïve.

Certes, les développements indigents et les remarques un peu puérides sont heureusement assez rares. Mais l'ensemble laisse, quant aux idées et à leur présentation, une impression assez terne. C'est peut-être la rançon d'un texte qui ne posait guère de difficultés de compréhension ...

C'est la qualité de la langue – elle n'est d'ailleurs pas sans conséquence sur les idées exprimées – qui départage les candidats.

Certes, il faut souligner l'existence de plusieurs copies de très bonne qualité voire excellente alliant analyse claire et concise et commentaire étoffé, convaincant, articulé de façon méthodique. A l'évidence, elles ne sont qu'exceptionnellement dues à des candidats germanophones. Elles récompensent un travail régulier et assidu.

Vient ensuite un lot plus important de copies honorables bien qu'on y déplore des fragilités et des lacunes qui devraient être moins fréquentes à ce niveau.

Mais ensuite, beaucoup de copies sont médiocres ou franchement insuffisantes : pauvreté et imprécision du vocabulaire, barbarismes commis sur des termes courants (sur certains figurant dans le texte même de l'article !: *Maße/Masse*), erreurs multiples sur les genres (*die Leben, der Welt, der Zahl, das Beruf, die Platz, die Tag, der Arbeit*), les cas, les régimes des prépositions (*mit die Länder, nach die Ausland*), les formes verbales, articles employés – ou omis ! – de manière fantaisiste devant des noms de pays (*im Schweiz, in die Deutschland, in Niederland*, quand ce n'est pas *Netherlanden* ou tout autre terme hybride), anglicismes employés à tort et à travers (*often, I, bekommt*). La syntaxe est également malmenée ; l'absence systématique de virgules y contribue.

Ces fautes que nous avons relevées ne se trouvent pas seulement dans des copies ayant obtenu des notes médiocres ou mauvaises. Il est regrettable que les candidats ayant appris et étudié la langue allemande

pendant neuf ans et ayant, pour beaucoup, fait en Allemagne des séjours d'une certaine durée, commettent encore en aussi grand nombre des fautes portant sur des aspects fondamentaux de la langue. En revanche, ceux qui ont fourni, tout au long de leur scolarité, l'effort nécessaire se trouvent récompensés.

Ce concours exige précision et réflexion - même si les candidats sont pressés. L'on ne peut que recommander des révisions de base qui n'ont rien de déshonorant, la relecture des noms avec leur genre (correct!).

Eviter ces écueils permettrait de se consacrer plus sérieusement à l'expression d'idées et de jugements.